

REPLI - DOUTE - REFUS - NÉGATION 1

A (Ange) 2017 09 11

La première clé c'est l'amour. Marche dans l'amour et tu auras la clé.

Jamais en dehors, car en dehors de l'amour est la perdition.

[Christine] Que faire ? Se replier sur soi-même ?

[L'ange] Le repli sur soi-même est enlissement. Le repli en soi, celui qui cherche l'amour, est ouverture. Christ a dit : « Cherchez et vous trouverez ». A celui dont le cœur est brisé, tends la main. Seul l'amour appelle l'amour.

K (Katia) 17 09 27

Ne vous laissez pas bercer, enliser par tous les questionnements qui alourdissent le cœur et l'âme. Prenez comme l'enfant, sans poser ou vous poser de questions inutiles. Les voies du Ciel ne sont pas les vôtres. Les voies de l'amour sont ouverture et plénitude. Ne vous débattez pas dans vos labyrinthes de noirceur ou de tristesse.

Le voilier est fait pour naviguer, non pour couler. Hors de la foi pure, pas de salut pour l'homme qui doute et refuse ; mais lorsqu'il voit la splendeur de la lumière, il ne peut qu'acquiescer, et se retrouver vivant devant le Vivant ! Quelle belle épreuve que celle-ci ! Quel enfantement dans la lumière !

Je voudrais tant que vous dansiez de joie à l'annonce de ma présence, de ma vie réelle, absolument, véritablement réelle. C'est le menteur qui est illusion. Ne vous laissez pas enliser, mais demeurez, ô demeurez en la Présence de Celui qui vous a créés, demeurez en la Présence de Christ, en la Présence toute pleine de douceur et de pureté de Marie, Mère des hommes, Mère des cœurs, Mère de l'Amour et Mère d'amour ! Je ne suis pas là pour donner des leçons, mais pour que les cœurs de la terre soient transcendés par la beauté d'ici, l'existence réelle de nos demeures en Christ.

Que le monde soit assoiffé de nos présences, car nous sommes assoiffés de vous, nous les vivants et non les morts ! C'est vous qui êtes morts lorsque vous fermez vos cœurs, c'est vous qui êtes morts lorsque vous fermez vos oreilles.

K 17 09 30

Pauvres hommes qui ne voyez pas et qui ne voulez pas voir ! Pauvres hommes qui choisissez volontairement le néant alors que la porte du Ciel est toujours ouverte pour celui qui a le désir d'y entrer et d'y venir.

C'est vous qui refusez Dieu, Lui qui accueille toujours le fils prodigue. Il accueille la veuve et l'orphelin lorsque vous les jetez dehors, Il accueille la pécheresse en lui disant de ne plus pécher et Il montre aux hommes qui l'accusent leurs fourberies et leurs cœurs doubles. Mais vous, êtes-vous capables, je dis bien capables d'entendre cela ou survolez-vous les mots comme si l'heure était terminée depuis longtemps ?

Trop incrédules, vous chuterez. Trop incrédules, vous tomberez. Trop incrédules, vous deviendrez des étoiles sans vie qui n'auront pas leur place dans les demeures du Très-Haut.

Je voudrais pouvoir ouvrir vos oreilles. Je ne suis qu'un petit instrument qui fait ce qu'il peut pour vous réveiller et vous demander de cesser vos jeux infernaux

qui vous font ouvrir les portes que nous ne voulons pas même franchir un dixième de seconde.

Vous allez me répondre avec sarcasme : «C'est normal, l'Éternité c'est vous, pas ici». Vous détournez tout en dérision et vous faites de belles paroles creuses sans vie aucune, sans Vie !

Vos discours sont des supercheries pour blesser le pauvre et le faible, vous qui pensez être les maillons forts ! Savez-vous que les maillons forts font craquer la chaîne et entraînent la chute, tout comme on ne met pas de vin nouveau dans des outres anciennes et qu'on ne répare pas un tissu ancien avec du neuf de peur qu'il ne craque ! Tu le sais cela, toi, maman.*

Vous êtes des aveugles sans vie.

K 17 10 18

Ô, si tu savais comme nous ressentons l'amour ici, comme nous ressentons l'appel de la terre de ceux qui nous aiment et ne nous ont pas oubliés ! L'oubli est si vite venu, parce que l'homme, incroyant, construit des barrières là où elles n'existent pas. Et alors, quelle douleur pour nos âmes, pour nos êtres oubliés alors que nous continuons de brûler d'amour et de tendresse pour vous !

K 17 11 18

Écoute-moi, toi qui veux dormir et ne plus entendre, toi qui veux fermer la fenêtre au vent de l'Esprit. Qui es-tu pour décider, qui es-tu pour faire obstacle ?

Ta voie(x) à la mienne est mêlée. Ne t'abandonne pas à la crainte. Ouvre ta porte à ma demeure. Pourquoi te refermer ?

L'encensoir est là qui attend. Le oui de l'homme fragile est attendu. Si tu invites la peur, elle te prendra toute entière. Ferme ton cœur aux abords des terreurs. Ferme ton cœur aux esprits de chuchotements. Celui qui chuchote est menteur. Ni la vie ni la mort ne sont aux menteurs ! Lui seul décide, Lui seul voit et de mort il n'y a pas ! Dans l'abandon réside la sagesse ; dans la croix souffle le Vent de l'Esprit ; dans la souffrance l'homme est à Sa ressemblance.

Côte-toi le Ciel, côte-toi nos vies, ne descends pas les marches de l'Enfer en écoutant le Chuchoteur qui t'instille la peur en te malmenant. Invite l'Esprit, bois le calice... il est petit, à peine une goutte d'eau dans le Calice du Sien.

K 17 11 30

La pire misère de l'homme est de se voiler à Lui. C'est pourquoi votre monde va si mal, car trop loin, trop espacé, trop distant de Lui, trop ignorant de Lui, en même temps que trop imbu de ses fausses conquêtes de pouvoir, de vouloir, d'avoir... Mais la matière n'a qu'un temps, l'esprit, lui, est devenir pour l'Éternité !

K 17 12 26

Ne craignez rien, ni le froid, ni le manque, ni la faim¹, craignez seulement et, surtout, le désespoir d'être loin de Lui, de ne pas Le connaître, le refus de Le reconnaître. Craignez vos noirceurs, craignez vos refus et chassez-les loin de vous. Car Lui est la vie, celle qu'ici nous avons, nous possédons bien plus en plénitude que lors de notre passage terrestre, parce que nos yeux se sont ouverts et que nos cœurs ont reconnu dans toute Sa plénitude et Sa splendeur le Verbe de Vie Créateur et Créateur de nos vies.

1) Cf. [Mt 10, 28-31]

K 17 12 27

Que le monde soit assoiffé de nos présences, car nous sommes assoiffés de vous, nous les vivants et non les morts ! C'est vous qui êtes morts lorsque vous fermez vos cœurs ; c'est vous qui êtes morts lorsque vous fermez vos oreilles.

N'oublie jamais, jamais, petit être, que notre Ciel, que nos demeures sont joie, paix, plénitude et lumière. Ici, pas de tristesse, nulle crainte, nulle torpeur !

K 17 12 28

Au diable les Diables : doutes, peurs, torpeurs et niaiseries ! Lâchez carcan ! Vous n'êtes pas des pantomimes ! Soyez des êtres debout et ensemble nous formerons bataille. Nos armées associées combattront tous les maux du Mal. Nous sommes vivants, vivants en Lui, vivants par Lui et nous vous désirons aussi vivants que nous !

K 18 01 13

Sur les routes de la peur, l'homme établit sa demeure. Quelle tristesse en lui que ce «meurt» qui le fait chavirer dans les dédales du leurre ! Il a choisi de confronter mort et vie et lui qui n'a plus d'envie que de mort annoncée choisit volets fermer. Mais pourquoi peur et fermeture deviennent pour lui synonyme d'ouverture ? Quel est ton ciel, ô homme de ce siècle ? Pourquoi as-tu délaissé la boussole du désir, non pas désir parjure qui n'a de devenir, mais désir de l'Amour qui te fera parvenir en la joie du Ciel et cela de siècle en siècle ?

K 18 01 13

L'homme n'est jamais abandonné mais il s'abandonne trop souvent dans ses tourments auxquels il donne ferment.

K 18 01 15

Il y a toujours ce «si vous le vouliez bien» puisqu'il ne dépend que de vous, de chacun de vous, d'adhérer véritablement à l'Amour pour que toutes les étoiles rebondissent. Le problème est qu'en vous le petit moi résiste et consent à son mauvais penchant qui est égoïste et donc fermeture.

K 18 01 26

Vous préférez les ténèbres à la Lumière ! Vous aurez à en rendre compte, mais à vous-mêmes, ne vous leurrez pas et il y aura des pleurs, les vôtres, c'est vous qui les aurez accumulés, vous et nul autre que vous-mêmes.

Chacun a sa part intégrale de choix. De reproche, vous ne pourrez que le vivre en vous. Ici, il n'y a ni laisser-passé, ni mensonge, ni tromperie et le fossoyeur de vos âmes en premier est vous-mêmes lorsque vous choisissez infortune et fermeture. Vous n'êtes jamais dispensés de vous relever, bien au contraire ! La liberté vous est donnée comme à nous depuis le commencement et les choix sont vôtres, en âme et conscience.

Vous n'êtes pas des ignorants, mais des fourvoyeurs de vous-mêmes ; vous vous êtes bâti votre propre piège et vous vous êtes laissé piéger. Retournez-vous et vous vivrez ! Dès aujourd'hui, choisissez l'Amour, choisissez la Lumière.

J (le Seigneur) 18 04 05

La mort, ce sont toutes vos négations ; tout ensevelissement de vos esprits, toute pensée, toute parole prononcées contre l'amour et donc contre Moi, l'Amour, est

un fiat donné aux forces de l'Enfer. Et combien sont-elles nombreuses vos paroles négatives que vous croyez être dans le secret de vos cœurs ! Moi Je vous entends, Je vous vois, Je vis en vous et Je connais chacun de vos pas.

J 18 04 28

Ô, génération fuyante et dévoyée, vas-tu encore longtemps tourner le dos à Mes Paroles ? Vas-tu encore longtemps faire la sourde oreille ? Méfie-toi de ton déni envers Moi car tu le paieras très cher, lorsque Je te tournerai le dos puisque tu n'as pas voulu de Moi, alors tu souffriras immensément de ton refus. L'obscurité sera en toi et, autour de toi, il n'y aura que ténèbres et noirceur pour t'accompagner. Ne te gausse pas, cesse de Me renier, Moi, ton Dieu d'Amour ! Tu vis dans la peur et tu ne le sais pas ; tu vis dans l'ignorance et tu crois tout savoir, tout connaître, tout maîtriser, alors que tu te meurs.

Je viens te dire Mon Amour et tu tournes les talons. Ne joue pas avec la dérision car c'est elle qui t'avalera toute entière et tu n'auras plus d'yeux pour pleurer ni personne pour te relever. Tu mourras de frayeur dans ta propre fange et personne n'entendra tes cris, toi qui as refusé et nié l'Amour.

Je t'appelle et tu ne réponds pas, Je viens à toi et tu t'éloignes, Je te tends la main et tu la refuses. Que puis-Je faire, Moi qui t'ai créée ? Maintes fois Je t'ai prévenue, maintes fois Je Me suis annoncé et tu M'as montré un sourire sarcastique et tu t'es moquée de Mes envoyés et tu les as rejetés, bafoués, critiqués, malmenés.

Tes rires de suffisance, Je ne les supporte plus, tes critiques acerbes ont lacéré Mon Divin Cœur et Je te les renvoie ! Je ne veux plus même les entendre. Je te laisse à tes propres choix, même si Mon Cœur chavire de douleur. Je ne peux plus supporter ta vanité et ta superbe.

Si tu ne veux pas entendre, n'entends pas, si tu ne veux pas te retourner, ne te retourne pas, si tu ne veux pas fléchir le genou, ne le fléchis pas... Mais ne viens pas pleurer ni geindre par la suite, toi qui auras fatigué Mon Cœur pourtant si doux et si patient !

Tu t'es faite maître de ta vie, du moins le crois-tu et tu Me nargues sans cesse. Je viens te dire Mon Amour et tu te ris de Moi... Mais le temps passe et avec lui passeront tes années et, si tu ne reviens pas à l'Amour, où iras-tu ? Ne te laisse pas happer dans les méandres du Mal ! Il est malin celui qui te dupe et tu ne vois pas même ses pièges. Je pleure sur toi, génération d'inanimés, enfouie dans des mares boueuses de plaisirs qui te mènent dans les enfers du désordre. Reviens à Moi, entends Mon cri : J'ai soif, J'ai soif de te sauver, soif de te dire Mon amour !

Nulle demeure ne tiendra sans Moi. Dans vos jours de grande tribulation, si vous Me reniez, vous n'aurez aucun appui. La sécheresse des cœurs ouvrira des tombeaux et le cri de la mort régnera partout. Là où les hommes auront renié siégera une odeur fétide et la poussière envahira les domaines. Plus rien ne poussera, les vergers seront desséchés, tout comme ceux de vos cœurs qui M'auront abandonné.

Vos cris et vos pleurs ne seront plus entendus et tous les démons de l'enfer se riront de vous comme de marionnettes ; eux-mêmes seront effrayés de votre puanteur ! Je Me tourne vers vous, Je vous appelle. Entendrez-vous Mon cri d'agonie en vos demeures ? Je vous attends sur le chemin. Suivez Mes pas, suivez Ma voix ! Douceur est Mon nom et patience Ma force. Suivez Ma voix... Moi qui vous aime !

J 18 05 19

De fausses questions n'encombre pas ton âme, mais laisse-la voguer dans les demeures du Ciel !

J 18 07 09

Si vous saviez, Mes enfants, combien le Ciel est ouvert sur vos demeures, si vous voyiez la face cachée de chacune de vos cités qui abrite Ma Lumière, vous en seriez éblouis.

Mais hélas, vous restez fermés, le cœur rivé sur la matière. Pourquoi avancez-vous en gardant closes les paupières de votre esprit ? Quel est ce refus qui vous entrave ? De quelle crainte vous êtes-vous laissé envahir ? La mort vaut-elle plus que la vie ? La matière importe-t-elle plus que l'esprit ?

K 18 07 19

Prenez le pain qui vous est tendu. Ne jetez pas nos paroles au feu de vos doutes, ne les laissez pas moisir dans les couloirs de vos incertitudes, ne fermez pas les portes à l'Amour qui frappe et frappe encore, car l'Amour n'a de cesse d'être entendu pour vous enlacer et vous aimer plus encore. Ne vous laissez pas mettre la bride comme on le fait aux chevaux pour les diriger là où ils ne voudraient pas aller, vous êtes des hommes libres, des enfants de Dieu ! Ne fermez pas l'oreille à nos appels, ne serrez pas vos poings en signe de refus, ne fermez pas vos regards à nos présences. Ne laissez pas vos cœurs saigner ni vos yeux être des fontaines de larmes.

Nous ne pouvons vous voir ainsi vous détruire dans le déni et le désespoir. Nous sommes là, à vos côtés, vivant, vivants et nous venons vous libérer des entraves auxquelles vous êtes enchaînés. Nous venons briser la chaîne qui nous sépare et qui forme voile. Accepterez-vous enfin de vous départir de vos certitudes de mort et d'enlèvement ? Vous laisserez-vous déposséder de vos illusions qui vous enferment et vous détruisent ?

K 18 07 21

Fortifiez vos âmes en l'amour mais surtout, ô surtout ne barricadez pas vos cœurs dans le refus de la foi qu'est l'Amour car ainsi vous vous coupez du Cep et, sans le Cep, vous végétez et vous vous éteignez. Vous êtes tous des petites étoiles de la terre qui ne pouvez briller que parce que vous êtes reliées, si de vous-mêmes vous vous déliez, alors vous vous étiolez par votre refus à l'Amour qui vous a donné vie.

J 18 08 13

Comment pourrais-je vous abandonner ? C'est vous qui Me fuyez, Mes enfants, vous qui avez peur de Mon jugement parce que vous connaissez ce que vous êtes et que votre cœur est plus ouvert aux suggestions des démons qui veulent vous éloigner et vous séparer de Moi.

Ouvrez les vannes de vos désirs profonds et vous Me trouverez. Ouvrez les écluses et laissez s'échapper toutes les peurs cachées qui vous retiennent et vous trouverez alors la voie de la Grande Ourse qui vous mènera jusqu'à Moi. N'êtes-vous pas fatigués de toutes vos peurs ? Les grincements de dents, les hésitations, les doutes, lâchez tous ces pièges, devenez libres et vous trouverez l'ivresse de la joie avec Moi !

K 18 08 28

Déjà l'œuvre du Mal enténébre votre vue et rend sourdes vos oreilles ; vos voix deviennent muettes vers le Haut ! Nous vous appelons mais vous nous refoulez. Vous vous cachez derrière des barricades qui n'empêcheront ni les glaives, ni les balles tueuses, ni les venins mortels de vous atteindre. Votre raisonnement est anéanti par toutes les feintes des diables fossoyeurs. Optez pour le ravissement et non pour «l'enfer-mement» !

K 18 09 03

Que feront vos négations si ce n'est que de vous enfermer dans le piège de l'absurdité la plus totale. Diable est malin qui fait de vous des pantins. Une fois son nom enfoui dans les oubliettes, il aura gagné sur vous la plus belle partie et vous serez ses marionnettes qu'il pourra tout à loisir manipuler, avec votre accord bien entendu, puisqu'il vous aura façonné à son entendement.

J 18 10 24

Soyez des vases d'intercession pour tous ceux qui ne savent pas encore, pour tous ceux qui se ferment en niant nos présences, pour tous ceux qui refusent parce qu'ils n'ont pas encore connu l'Amour.

K 18 11 07

La Création ne meurt jamais, la créature non plus, enfant de Dieu, issue du Père et créée à l'image et à la ressemblance du Père ; lisez, relisez les Écritures et mâchez la Parole comme pour mieux l'assimiler². Ô, combien de trésors de vie y trouverez-vous ! Et chassez de vous cette tendance à l'aveuglement, dépassés que vous êtes par une Vérité qui vous surprend et qui est bien au-dessus de vos intelligences. Osez réveiller votre foi, osez reprendre le chemin de vie et fouler au loin celui de vos certitudes étriquées et si souvent faussées par l'Adversaire !

De peur de l'Aventure, vous mourez dans un non-être, vous vous décapitez vous-mêmes. Est-il si effrayant pour vous de vivre votre nature divine d'enfants de Dieu ?

Pourquoi restez-vous sourds aux appels d'en-Haut ? Quel est ce lien de la peur qui vous empêche de voler et de vous envoler ? Quelles sont ces certitudes en vous qui vous empêchent d'avancer et qui transforment votre ascension en arrêt brutal, par un non prononcé devant ce qui vous semble impossible ? Pourquoi refusez-vous le don de la vie ? Il est si merveilleux ce don ! Et vous vous attachez à la dalle de pierre qui signe pour vous l'arrêt de la vie. C'est vous qui refusez la continuité !

La dalle du silence, ce sont vos oreilles fermées à nos présences.

Cy (Cyrille) 18 11 10

Ne verrouillez pas les portes par le refus effronté que le menteur se plaît à vous insinuer, il aime tant vous voir succomber.

J 18 11 30

L'Amour prévaudra mais, dans les luttes intestines, la mort surgira aux portes des cœurs fermés. Quel terrible festin réjouira les démons ! Ce sera pour un temps, car ils seront écrasés dans leurs propres enfers et ils s'enchaîneront d'eux-mêmes.

2) Cf. [Mt 22, 29-30]

La pauvreté est dans les cœurs fermés, de ceux-ci viendront les boucliers.

J 19 01 09

Toi qui hésites, n'hésite plus. Toi qui boites, avance droit devant et tu ne boiteras plus. Toi qui doutes, lève les yeux vers la Lumière et tu en seras inondé. Toi qui ricanes, dépêche-toi de t'amender, fais demi-tour, reviens sur tes pas et vois où ceux-ci te mènent. Toi qui t'absentes, éveille tes sens vers le Ciel avant que la matière ne t'accapare et ne t'enlise tout entier. Et toi qui te butes et te fermes, toi qui t'enfermes dans tes certitudes, ferme les yeux sur la matière et laisse-toi irradier des rayons du Très-Haut, tu verras la Lumière, oui, tu la verras et tu te laisseras incendier ! Tout homme renaîtra d'en-Haut et toute herbe reverdira car de silos desséchés Mon Cœur ne veut plus et il suffit de faire souffrir Ma Mère. Vous Me blessez tant quand vous l'ignorez et plus encore lorsque vous l'ignorez volontairement. Cessez de faire le jeu du Malin, il en va de votre vie d'Éternité dans la paix, dans Mon Ciel, dans Ma Gloire.

J 19 02 09

Aujourd'hui, Je viens vous enseigner ce que le cœur de l'homme peut mettre comme entrave à Ma puissance aimante. Et vous ne pourrez plus dire après : puisqu'Il est Tout-Puissant, pourquoi n'agit-Il pas ? Votre ignorance est votre perte et elle ouvre aux esprits inférieurs les clés de vos caves. Comme il fait sombre en l'homme qui n'ouvre la fenêtre de son cœur !

Viens près de Moi, contre Mon Cœur pose ton oreille. C'est dans le cœur ouvert de l'enfant que Mes paroles portent du fruit. L'âme qui se laisse approcher s'embellit et acquiert la force, mais si tu renies, ô homme, Ma Présence, alors Ma Parole butte contre les parois de ton cœur fermé et dans ta prison tu resteras. Je n'ai pas de burin, pas de marteau, pas d'outil et Je ne viens pas comme un voleur violer ta demeure, mais Je t'invite à t'asseoir, Je t'invite à Me suivre et Je t'invite à te laisser porter par la barque de l'Amour qui s'empresse auprès de toi pour guider tes pas vers la Lumière. Pourquoi pleures-tu et restes-tu assis dans le fond de ton cœur, pourquoi gardes-tu les poings fermés et pourquoi la peur s'invite-t-elle en ta demeure ? Je vais te le dire et te le redire encore : parce que tu as fermé la porte à l'Amour et qu'enchaînée dans tes torpeurs et dans ta misère, ton âme ne sait plus s'envoler et que ton esprit goûte la sécheresse de la terre. Tu t'es enfermé et tu ne peux plus recevoir. Tu as fermé la porte à l'Amour mais tu as écouté la voix du voleur, du menteur et du violeur qui a fait de ton cœur un cœur apeuré, malade, souffrant qui refuse la voix de Celui qui guérit, qui refuse la délivrance et qui croupit dans sa fange. Mon Cœur pleure de te voir ainsi plus que troublé, toi qui te meurs à la manne du Ciel parce que tu t'enfermes. Sais-tu ce qu'est l'amour, sais-tu qui est l'Amour ? As-tu seulement une fois accepté de L'écouter, accepté de L'entendre ou d'être simplement en Sa Présence ? Tu as ouvert ton oreille aux esprits des menteurs, tu t'es nourri à l'esprit du monde et maintenant ton cœur et ton âme portent guenilles. Tu fais l'aumône mais tu n'attends rien, tu n'attends plus rien et tu te refuses à ce qui vient.

Qui te sortira de cet enfer dans lequel tu t'englués ? Qui viendra ? Contre les cœurs fermés, Je ne puis rien. Contre les portes verrouillées, Ma Parole est impuissante parce ce que Mon Nom est respect et Je ne suis pas un violeur, Moi. Mais tu t'es laissé attacher par tous les dictateurs de l'Enfer, tu as adhéré aux paroles sans vie des démons et tu t'es enlisé dans tes peurs. Trouve en ton âme une issue, trouve une brèche et passe par elle pour faire venir en toi la Lumière de Ma

Parole qui viendra te guérir. Un seul mot de toi... pas même, un léger acquiescement de la tête et Je pourrai ouvrir ton cœur à l'amour. Il y a en chaque homme un puits, il y a en toi un puits, homme pauvre et désespéré, mais fermé. Ô, combien d'eaux boueuses et stagnantes y as-tu laissé déverser ! Ces eaux fétides pourrissent ta cité et tu t'empoisonnes à leur proximité. Mais que puis-Je faire si tu ne veux pas ouvrir les vannes ? Que puis-Je faire si tu t'es cadenassé ? Ne sais-tu pas que Je t'ai laissé la liberté ?

Ô, comme Je pleure de ton désarroi et sur ton désarroi ! Comme Je pleure sur tes épis fanés qui n'ont de grains que l'amertume et l'angoisse ! Je ne suis pas un devin mais Je suis le Divin. Si tu acceptes seulement de prendre Ma main et de Me suivre, alors oui, Je pourrai te guérir parce que dans ton cœur il y aura un cri d'appel et tu auras fait le premier pas. Mais si tu te fermes, si tu ricanes, si tu te gausses, si ta bouche est pleine de sarcasmes et d'insultes, Je ne puis te délivrer. Tu ris et tu ricanes et tu dis : «Si tu es le Sauveur du monde, alors sauve-le, sauve-nous, sauve-moi !» Et de quoi veux-tu que Je te sauve puisque tu ne M'entends pas ? Crois-tu que Moi, l'Amour, Je viens en force, avec une armée avec Moi, pour entrer chez toi par force ? Si tu le crois, alors tu as mal compris l'amour, tu ne sais pas ce qu'est aimer car l'amour est doux, il est patient, il ne fait pas de faux serments³.

L'amour, ô homme au cœur fermé, ô homme désabusé, homme livré tout entier aux voix des démons, l'amour attend, l'amour est suave, l'amour est lumière, l'amour est respect, l'amour est délicatesse. Tu as appris dans ton monde à regarder des images qui te blessent, te heurtent. L'amour ne heurte pas, tu as violé toi-même ta demeure en acceptant toutes les horreurs qui ont sali ton âme et ton corps et ton cœur et ton esprit. Je n'attends que de toi, ô homme de ces temps, que ton cri déchire toutes les couches d'horreurs et de salissures avec lesquelles tu t'es habillé et alors, oui alors seulement, Je viendrai et Je pourrai ôter de toi toute la fange que tu as engrangée, nourrie, toute la fange dont tu t'es satisfait et qui t'a fait descendre dans les couloirs de la mort, qui a sali ton âme et tes membres, qui a enfermé ton cœur, rendu aveugles tes yeux et emplis de boue infâme le sang de ta vie, ton âme. Mets-toi à genoux simplement et Je viendrai, Moi l'Aimé et l'Aimant, Moi le Fils du Père, la terreur des démons, le Rédempteur. Je suis à ta porte, homme de la terre, «Je suis à la porte et Je frappe ; si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui...»⁴. Alors, Ma voix tu entendras, toi qui as ouvert les oreilles au vent de Mon amour qui vient te visiter. Les temps sont là de la délivrance, le temps est dans tes mains. Si tu prends soin de le regarder, il te délivrera de tous tes fardeaux, mais encore te faut-il prononcer ton acquiescement, un simple oui suffit à ôter tes chaînes et à te délivrer pour l'éternité des feux de l'Enfer et du désespoir. Ô homme, que ton cœur s'ouvre à Ma Parole et je viendrai déposer en toi l'or de la vie éternelle, l'or de la vraie Vie en Dieu ! Dis-Moi seulement : «Ô oui, Seigneur, je T'attends, je Te désire, Je crois savoir que Tu dis vrai et Je t'ouvre ma porte. Ô, je ne suis pas digne de Toi mais...» et c'est ce «mais» qui Me fera entrer pour bénir ta maison, te délivrer et te guérir. As-tu entendu ? Voici le message que Je délivre aux cœurs fermés, aux cœurs blindés, à tous ceux qui croient que l'on ne peut rien changer. Oui, Je le dis : Dieu peut, le Fils peut, avec l'accord de l'homme, déverrouiller toutes les portes et venir le délivrer. Et la maladie, me diras-tu et telle ou telle situation ? Qui sait ce

3) Cf. [1 Cor 13, 4-7]

4) Cf. [Ap 3, 20]

qui est bon pour l'homme ? Je te dis : ce qui importe, c'est l'âme et non le corps. C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien⁵. Moi, Je suis la Sagesse, laissez à la Sagesse de savoir ce qui est bon pour vous et d'accomplir en vous ce qui est souhaitable. Seul l'abandon sauve l'homme, seule l'obéissance à Ma Loi le sanctifie. Ayez confiance, Je suis la vie.

J 19 02 15

Ne te lie pas avec tes propres liens où tu t'enfermes toi-même. Moi Je pardonne mais l'homme, lui, ne pardonne pas et ne se pardonne pas ; que puis-Je faire s'il verrouille la porte ? Que ton oui soit oui, que ton non soit non, c'est tout ; tout ce qui vient de plus vient du Mauvais⁶ qui toujours, à la grille du cœur, essaie de resserrer l'étau de la douleur pour empêcher l'homme d'accepter et de prendre le pardon donné.

J 19 02 25

Dieu patient patiente. Jusqu'à quand, Mes enfants, fermerez-vous vos cœurs à Ma Présence ? Jusqu'à quand M'ignorerez-vous ?

J 19 03 02

Chacun a sa part et chacun reçoit, mais chacun a un devoir : la reconnaissance de Moi, son Dieu. Si l'homme refuse, il va à sa perte car que peut-il faire de bien sans Moi ? S'il est aveugle, Je le délivrerai, Je le mettrai sur le bon chemin mais Je ne fais rien sans le consentement de l'homme ; cependant, il M'arrive de guérir aussi pour justement ouvrir les yeux et le cœur des aveugles. Qui peut comprendre ? Celui qui veut bien écouter et entendre. L'ennemi, celui qui est l'ennemi de Mon Cœur, ne verra pas la vie éternelle car il a déjà choisi de marcher dans les pas de Satan et de le servir.

J 19 03 24

L'homme est fourbe et l'homme avec le Démon est prédateur. Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi et celui qui ne rassemble pas disperse⁷.

J 19 03 27

Viendras-tu marcher dans Mes pas, toi qui Me renies parce que la peur et l'orgueil habitent tes entrailles ? Je redoute ta perte et toi tu redoutes Mon regard parce que tu Me vois Juge et que je suis Miséricorde. Mais il viendra, oui il viendra le temps du jugement et tes pleurs amers, que pourront-ils alors ? Dans l'erreur ne persiste pas, dans le refus ne t'enlise pas, laisse parler ton cœur et tais ta raison faussée par le Fossoyeur, le Menteur et le Surnois. Ne te laisse pas enchaîner. Je suis venu pour te délivrer et pour vous délivrer tous des senteurs de la mort qui rôde autour de vous, qui vous aveugle, vous perd et vous damne.

K 19 06 10

Vous, au lieu d'ouvrir vos cœurs à nos présences réelles, vous les fermez. Vous êtes comme les armoires dans les campagnes qui, aux beaux jours de l'été, sentent le renfermé, aussi nous est-il demandé de vous aider à secouer vos vieilles habitudes, mais comme elles sont lourdes et fermées à nos rayons

5) Cf. [Jn 6, 63]

6) Cf. [Mt 5, 37] et [Jc 5, 12]

7) Cf. [Lc 11, 23] et [Mt 12, 30]

d'amour qui vous entourent et qui cherchent à vous réchauffer ! Nos voix discrètes et cependant présentes vous invitent à converser avec nous mais il semble que le poids de la matière, pour vous, l'emporte sur nos esprits cependant bien et réellement présents.

K 19 06 14

Homme, ne deviens pas plus encore homicide, ne lacère pas le Cœur de Dieu par tes négations et tes sarcasmes. Tu épouses le Démon comme la Veuve épouse le Serpent⁸ ! Trop de vilénies encombrant tes demeures et tes champs d'action sont des champs de bataille dont tu ne sortiras pas vainqueur, toi qui délaisses et dénigres le Nom du Seigneur ton Dieu.

La liberté t'a été donnée non pour sombrer dans les entrailles de la terre mais pour t'élever au Soleil de Dieu. Pourquoi as-tu coupé tes ailes et pris le cap pour les entrailles de la terre ? Dépêche-toi de t'amender car il est encore temps et alors toi aussi tu pourras entrer dans la vie des illuminés que nous sommes devenus.

Ô, si tu savais la splendeur de la Lumière, mais tu persistes à t'enténébrer ! Si nous te disons d'avancer, tu recules. Tu as tellement noirci et tes ailes et ton cœur et laissé ton âme au fond du puits que la peur s'est emparée de toi et que dans ton igloo il n'y a plus de lumière et que l'air est glacial. Reviens à Lui qui t'attend et te tend les bras, reviens à Lui qui toujours dans Son Cœur t'étreint et tu trouveras force et fortitude en ton âme.

K 19 07 21

Ne crains pas le doute, mais mets-le sous ton talon et il ne t'importunera pas.

K 19 07 30

L'homme se châtie lui-même et, par son refus, entre dans les eaux troubles de celui qui infeste.

J 19 11 23

L'argent n'est pas Ma devise mais l'amour, la contradiction n'est pas Mon chemin mais la contrition.

K 19 12 04

Un jour, et ce jour viendra⁹, vous serez livrés à vous-mêmes et vous serez surpris de vos ignorances, de vos fermetures, de vos négations. Que de temps perdu dans l'ignorance et la volonté farouche du refus ! Mais là où nous sommes, il n'y a pas de temps.

K 20 01 05

Lui a tout donné, mais l'homme retient encore, c'est pourquoi il ne peut s'élever. Tu ne peux t'élever qu'en transcendant la matière par la prière et l'abandon, tu ne peux voir la lumière que si tu ouvres la fenêtre de l'esprit. Si tu restes enfermé dans les ténèbres de tes certitudes terrestres, jamais la Lumière ne pourra pénétrer en l'homme, là est son drame parce qu'il s'est enfermé, refermé sur lui-même et qu'il n'a pas laissé l'envol à son âme. Mais l'un et l'autre¹⁰ peuvent s'élever,

8) La Veuve est la franc-maçonnerie.

9) Le jour de notre mort.

10) Le corps et l'âme.

Christ l'a montré dans Son Ascension. À l'image du Père tout homme est créé, mais l'homme n'a pas encore atteint l'âge de l'humilité et de l'abandon parfait ; il s'enfonce de plus en plus dans l'orgueil d'un savoir destructeur qui l'enlise puisqu'il s'est fait le maître. Dieu seul est Maître, Dieu seul est Créateur.